

La Renaissance : le XVI^e siècle

Le XVI^e siècle est une des époques les plus riches du développement artistique. La renaissance musicale se fera un peu attendre jusqu'à la moitié du XVI^e siècle, suivant avec un peu de retard celle de la littérature et des Arts plastiques. C'est la grande période des polyphonies vocales ou instrumentales.

Depuis sa naissance le christianisme imposait une discipline rigoureuse à la pratique musicale et considérait la musique comme un moyen de prière.

La Renaissance exalte la beauté, les sentiments humains, la nature. La musique religieuse gardera toute son importance, mais la musique profane, rompant avec la polyphonie, va devenir réaliste et expressive, pour enfin donner naissance à la mélodie accompagnée.

La **création de l'imprimerie musicale** permettra la diffusion des oeuvres de façon rapide et étendue. *(C'est en 1501 que l'imprimeur vénitien Petrucci publie un premier recueil de messes et de motets de Josquin des Prés, musicien qui réalise le point de jonction entre le Moyen Age et la Renaissance.)*

Sous la domination de l'école franco flamande, l'art musical italien s'était peu développé jusqu'au XV^e siècle. A partir du XVI^e siècle, les compositeurs italiens proposent de nouvelles formes et passent à leur tour maîtres dans l'art polyphonique. C'est l'époque de la musique *a cappella*.

Giovanni **Da Palestrina** (1526-1594) va porter la musique polyphonique à la perfection. D'abord organiste et maître de chapelle dans sa ville natale, il finira sa carrière comme Maître de chapelle à St Pierre de Rome. Il consacra toute sa vie à la musique liturgique. Sa musique chorale "a cappella" symbolise son époque.

Il unit la pureté mélodique à la science contrapuntique des maîtres franco-flamands. Il laisse cent quinze messes, six cents motets, des livres de psaumes, d' Offertoires, de Magnificat.

La chanson populaire fait son apparition en Italie également. Mélodie simple, vigoureusement rythmée, accompagnée par des instruments, elle est courte, badine et dansante. (Villanella, frottola, canzonetta, baletti....)

Le madrigal est la forme aristocratique de la chanson; il est né du mariage de la mélodie populaire italienne et des polyphonies des maîtres franco-flamands établis à Venise. **Claudio Monteverdi** en sera le maître incontesté.

Sur le plan instrumental, l'Italie de la renaissance est le pays des virtuoses: organistes, clavecinistes, joueurs de viole, de cornet, de trombone étaient recherchés dans toutes les cours européennes.

En France, la chanson sait conserver son individualité: de caractère souvent descriptif, elle est fréquemment satirique ou galante.

Les sommets de la musique descriptive et des onomatopées ont été atteints par **Clément Janequin*** (1485-1558)

Roland de Lassus (1532-1594) fut certainement le compositeur le plus prodigieux de son époque. Il a laissé plus de deux mille oeuvres (messes, motets, madrigaux, chansons...)

En 1571 le poète Jean-Antoine **de Baïf** fonde une Académie de musique et de Poésie, fréquentée

entre autre par des poètes de la Pléiade comme **Ronsard**. Ils souhaitent unir musique et poésie à la manière des Grecs et des Latins. A la cour des Valois, on raffole de ballets et de divertissement et l'on se nourrit de poésie et de musique.

Un événement religieux et politique va bouleverser les pays d'Europe : **La Réforme**.
Au-delà de l'organisation intérieure de l'Eglise, le Réforme va entraîner des modifications profondes dans le monde intellectuel et artistique.

En Allemagne, **Luther** (1483-1546) passionné de musique sous toutes ses formes et compositeur de chants religieux, opposera la sobriété de sa musique à la trop sensuelle musique humaniste, qui menace la société chrétienne.
Sous le nom de Choral, ses cantiques, chantés en langue vulgaire, deviennent le centre de la liturgie de l'église protestante.

Au XVI^e siècle, les voix vont peu à peu céder le pas à la **musique instrumentale**, qui s'enrichit de pièces pour orgue, d'abord en accompagnement, puis en soliste.
Les améliorations apportées aux instruments à clavier, en particulier à l'**orgue**, permettent de jouer plusieurs parties à la fois. Pour permettre la lecture simultanée de ces parties réunies sur une même page, on inventa les « tablatures », ancêtres de nos partitions.

Le luth, sorte de guitare à cinq cordes, d'origine égyptienne, et introduit par les Arabes en Europe, connaît une grande vogue, particulièrement à la cour de François Ier, et séduit les virtuoses.

Dès 1550 les **violons et les violes**, prennent de l'importance et s'améliorent notablement. L'étendue sonore est augmentée de deux octaves passant ainsi à cinq octaves. Pour la première fois, les sons produits par les instruments dépassent les limites de la voix.

En Angleterre, l'**épinette** primitive, ancêtre du **clavecin**, prend le nom de **virginal** et attire des compositeurs comme **William Byrd** (1542-1623), organiste de la Chapelle Royale et **Orlando Gibbons** (1565-1650), virginaliste de la cour, qui passent maîtres dans l'art de l'improvisation et de la variation.

Ecoutes:

« écoute que coûte »

CD2, plage 5: C. Jannequin « chant des oiseaux »

L'époque Baroque (env. 1600-1750)

C'est au XVII^e siècle que le style musical dramatique et la découverte de l'harmonie (*science de la formation et de l'enchaînement des accords*) donnent naissance à de nouveaux genres, **cantate, oratorio, opéra, sonate**.

Les musiciens, attirés par l'art lyrique, accordent au poème la place qu'il occupait dans le drame grec. Le classicisme littéraire exerce une influence dans les divers domaines de l'art.

La musique instrumentale est marquée par le perfectionnement de la lutherie.

La spécificité musicale de cette période est l'utilisation quasi systématique de la **basse continue**.

La naissance de l'art dramatique:

C'est en Italie, à Florence, que les compositeurs comme **Galilei** (1533-1591), père du célèbre astronome, contribuent à la création de la musique représentative, c'est à dire dramatique.

D'autres musiciens préparent le style récitatif et le compositeur **Peri** (1561-1633) avec l'aide du poète Rinuccini, donnent en 1600 pour le mariage d'Henri IV avec Marie de Médicis, une "Eurydice".

L'opéra vient de naître avec ses codes: prologue, danses, airs, chœurs accompagnés par l'orchestre, scènes de magie ou sorcellerie...

L'école vénitienne avec **Monteverdi** (1568-1643) exprime de façon réaliste et personnelle les sentiments humains. D'abord Maître de chapelle du Duc de Mantoue, ensuite à Saint Marc de Venise, il compose l'Orfeo en 1607, Ariana en 1608, le couronnement de Poppée en 1643.

Il joue un rôle important dans l'équilibre entre les voix et l'orchestre.

En France il faudra attendre l'arrivée de Mazarin pour que l'opéra italien s'installe enfin. En 1669 Perrin (1620? -1675) fonde, grâce à l'appui de Colbert, l'**Académie Royale de Musique à Paris**. La peinture connaît également une activité intense avec comme chef de file Quentin De La Tour.

Jean-Baptiste Lully* (1632-1687), arrive en France en 1643. Il apprend le violon, se montre excellent danseur et devient très vite compositeur de la cour, puis surintendant de la musique royale sous Louis XIV. Naturalisé français en 1661, il se marie, et achète à Perrin en 1672 le privilège de l'Académie Royale de Musique.

Comblé d'honneurs et de richesses il compose à peu près un opéra par an. Il meurt des suites d'une blessure au pied, qu'il s'était faite avec sa canne de chef d'orchestre.

Il compose entre autre, avec la collaboration de **Molière**, «Le bourgeois gentilhomme ».

Lully peut être considéré comme le créateur de l'opéra français.

La forme de l'opéra ne s'est pas développée comme un phénomène isolé. D'autres formes se développent parallèlement : la **cantate**, profane ou religieuse (**oratorio**) est une pièce chantée (une ou plusieurs voix), comprenant plusieurs parties, accompagnée aux instruments.

Parallèlement à l'art dramatique se manifeste un renouveau de la musique instrumentale avec une nouvelle forme, la **sonate**. Cette pièce uniquement instrumentale se développe grâce au perfectionnement des divers instruments qui encourage à la virtuosité: En Italie de grandes familles de **luthiers (Amati, Guarnerius, Stradivarius)** portent le violon à une perfection technique définitive et suscitent une florissante école, avec **Corelli** (1653-1713), et **Vivaldi** *(1678-1743).

Domenico Scarlatti (1685-1757) **François Couperin** (1668-1733) dotent le **clavecin** d'œuvres délicates d'une virtuosité inégalée pour l'époque. Ils ont développé l'art de l'**ornement** qui a découlé du mécanisme de cet instrument, très en vogue à l'époque Baroque et qui permet de reconnaître les oeuvres de cette époque à l'écoute.

Jean-Philippe Rameau* (1683-1764) claveciniste et compositeur de la chambre du Roi, affirme une grande maîtrise instrumentale et se fait connaître comme théoricien en écrivant de nombreux ouvrages établissant les règles de l'harmonie « moderne »: notions d'accord, de cadence, de modulation.

Dès le début du XVII^e siècle, l'abandon des pièces vocales polyphoniques au profit d'une monodie accompagnée va instaurer un nouveau procédé musical : la **basse continue**.

La mélodie (confiée à la voix ou aux instruments de « dessus » comme les violons ou les flûtes) est accompagnée soit par un instrument polyphonique (clavecin, orgue) soit par une ou plusieurs basses de violes. Petit à petit, on prend l'habitude de ne pas noter les accords, mais seulement la note la plus basse, accompagnée d'un chiffre. Cela laisse une grande liberté à l'accompagnement....

En Angleterre le compositeur **Henry Purcell*** (1658-1695), emprunte aux italiens et aux français pour créer ses propres oeuvres, tout en gardant sa personnalité.

Vers 1680 il devient le musicien officiel de la monarchie. Il écrit « **Didon et Enée** » opéra chanté de bout en bout, vers 1689.

J.S. Bach* et **G.F. Haendel*** naissent la même année en **1685**. Ils marquent le passage de l'art baroque à la période «classique»:

Jean-Sébastien Bach (1685-1750) est souvent considéré comme le « père de la musique classique ». Ses oeuvres couvrent tous les genres en vogue à l'époque, aussi bien dans la musique instrumentale que religieuse. Chorals, préludes, fugues, concerto, sonates, suites...

Pour l'orchestre de l'époque comprenant une vingtaine de musiciens, il compose des **concertos** dont les six **brandebourgeois** en 1721. **Il fixera les règles de la tonalité**, qui conditionneront la musique jusqu'au début du XX^e siècle.

Georg Friedrich Haendel, (1685-1759) est né en Allemagne mais il se rend à Londres en 1712 où il fonde l'Académie Royale de musique en 1719 et se fait naturaliser anglais. Haendel a composé 40 opéras dans le style italien, 32 Oratorios et également de la musique instrumentale. Ses compositions atteignent la perfection. Ses oeuvres chorales sont parvenues à une ampleur jusqu'alors inégalée.

Ecoutes :

« écoute que coûte »

CD1, pages 9 et 15 : H. Purcell (King Arthur, et Didon et Enée)

page 24: A. Vivaldi (4 saisons : l'automne)

page 12: JS Bach (Magnificat)

page 16: GF Haendel (le Messie)

CD2, page 6: JB Lully (le bourgeois gentilhomme)

page 7: JP Rameau (les Indes galantes)

page 8: JS Bach (5^e concerto Brandebourgeois)

page 9: GF Haendel (Dixit Dominus)

Le classicisme (deuxième moitié du XVIII^e siècle):

Le XVIII^e siècle, particulièrement riche et fécond, voit l'apogée de l'**art classique** qui atteint son plus haut degré de perfection.

Malgré la présence des plus grands compositeurs comme Haendel en Angleterre et Bach en Allemagne, qui donnent du prestige à la musique de cour, l'art monarchique va connaître sa décadence à partir de 1750.

Parallèlement à la vie musicale de la cour et aux salons aristocratiques, se développe une nouvelle vie musicale dans la bourgeoisie, classe sociale qui jouit alors d'une prospérité économique considérable. Ce public bourgeois, moins cultivé, manifeste souvent un goût assez médiocre, et favorise les « **compétitions** » de virtuoses en tous genres, ce qui n'est pas sans incidence sur le langage musical.

Le **drame lyrique italien** impose un style uniforme aux genres instrumental et religieux. Il perd tout caractère liturgique et devient théâtral.

Six grands musiciens, **Haendel** et **Bach** en Allemagne, **Rameau** et **Gluck** en France, **Haydn** et **Mozart** en Autriche, vont synthétiser l'art de cette période dite "Classique".

Christoph-Willibald **Gluck** (1714-1787) violoniste et compositeur voyage beaucoup pour l'époque. Il se rend en Italie, en Angleterre, à Vienne où il est nommé Maître de chapelle.

Il compose notamment "Orphée et Eurydice" en 1762 puis Alceste en 1767.

Il écrit une centaine d'opéras, réformant le genre en revenant à la simplicité, au naturel. Il apporte un intérêt tout particulier au choix des livrets.

C'est un tournant dans l'histoire de l'art. On délaisse peu à peu la mythologie, pour s'intéresser de plus près aux sentiments humains, l'amour, la fidélité...

L'Autriche, par sa position géographique, est un lieu de passage. Les courants intellectuels et artistiques convergent et ses deux meilleurs musiciens, Joseph **Haydn** et Wolfgang Amadeus **Mozart**, vont synthétiser l'austérité germanique avec le charme et le brillant italien cher aux Viennois.

Joseph **Haydn** (1732-1809) fait toutes ses études à Vienne. Il est au service des princes Esterhazy, qui exigent un labeur écrasant: composition le matin, répétition l'après midi, il dirige le concert le soir.

A cette époque les musiciens étaient considérés comme les domestiques et avaient le même statut.

Peu attiré par l'opéra (tout comme Beethoven qui fut son élève) Haydn composera 26 Messes, 2 Requiem, 3 Oratorios d'importance, "Les sept paroles du Christ" en 1785, "La Création" en 1798, "Les Saisons" en 1801.

Haydn a fait de la **symphonie** et du **quatuor à cordes** deux grandes formes de la musique instrumentale.

Wolfgang Amadeus **Mozart** (1756-1791) reçoit les leçons de son père Léopold, violoniste, compositeur et surtout excellent pédagogue. Grâce à ce dernier, Wolfgang voyagera dans sa jeunesse plus qu'aucun autre compositeur avant lui (Munich, Vienne, Bruxelles, Paris, Londres, Amsterdam, Zurich) ce qui lui permet de faire la **synthèse des différents styles musicaux européens**, en portant le langage musical classique à sa perfection.

L'oeuvre de Mozart est considérable (On a répertorié en tout plus de 600 œuvres).

Il a écrit 41 symphonies dont les dernières annoncent le style romantique qui caractérisera la musique de Beethoven, 27 concertos pour piano, dont le 20^{ème} qui était le préféré de Beethoven et

pour lequel ce dernier a composé les cadences.

Ses derniers **opéras sont d'un genre tout à fait nouveau et engagé** : Les noces de Figaro traitent de la lutte des classes (alors que couve la révolution française!), Così fan Tutte aborde le délicat sujet de la fidélité entre époux, sur fond également de lutte des classes, et enfin son chef-d'oeuvre, La flûte Enchantée, est un opéra maçonnique, en langue allemande.

Pendant la seconde moitié du XVIII^e, l'architecture musicale devient très rigoureuse, dans la **forme** (structure des oeuvres basée sur la symétrie), la conception **mélodique** évolue: aux longues phrases mélodiques, on préfère une conception plus courte et fragmentée qui permet à Mozart et Haydn notamment d'introduire un élément de dramatisation dans leurs oeuvres.

Le nouvel usage de la **tonalité**, est un autre moyen de parvenir à cet effet: toute musique commence et finit dans la même tonalité, c'est à dire sur la note principale que l'on nomme « **tonique** ».

La «révolution» de Mozart et Haydn va consister à articuler dramatiquement le passage de la **tonique** à la **dominante** ainsi que le retour à la tonique, et donc à donner une impression tripartite et non plus bipartite au morceau. Cela représente le moteur principal de la **forme sonate classique**, fondée sur la relation "tension-détente", avec une tension maximale vers le centre.

Ce sont ces éléments, résumés en quelques mots qui caractérisent l'esthétique du "**classicisme viennois**".

Le passage du XVIII^e siècle au XIX^e siècle marque la transition entre le classicisme et le romantisme.

L. Van Beethoven, à cheval sur les 2 siècles, repoussera à leur extrême les limites du classique et composera à la fin de sa vie les premières oeuvres romantiques avec sa 9^{me} symphonie et son opéra Fidelio.

Ludwig **van Beethoven** (1770- 1827) sera le premier musicien à vivre de son art d'une manière totalement indépendante, car, aimant la liberté par-dessus tout, il n'appartiendra jamais à aucune chapelle princière et refusera toute servitude.

Aucun artiste, plus que Beethoven n'a ouvert autant de **perspectives sur l'art**. Ses sonates sont un monument, surtout les quatre dernières qui rebuteront plus d'un virtuose, ses quatuors sont déclarés injouables à l'époque, ses symphonies s'affranchissent des formes classiques pour explorer les formes du romantisme. (ex: dans la "*Pastorale*" il traite de la nature, de l'orage, des sons champêtres.)

Le finale de la neuvième symphonie de Beethoven, "l'Ode à la joie", inspirera Mahler, qui plus de 60 ans plus tard, écrira des symphonies avec voix et chœurs.

En peinture également, les artistes se libèrent de la subordination à "l'Histoire": En France, **Dominique Ingres** recherchera toute sa vie la courbe idéale, peignant de nombreux nus féminins tout en restant dans le style classique et un peu plus tard, **Camille Corot** nous offrira de merveilleux paysages, annonçant **Delacroix**.

Ecoutes:

« *écoute que coûte* »

CD1 : plage 11 et 25: Mozart (la flûte enchantée et 41^e symphonie)

plage 13, 21 et 22: Beethoven (9^e symphonie, hymne à la joie, 7^e symphonie et Sonate)

CD2: plage 10: Mozart (ouverture des Noces de Figaro)